

## Cauroir «Il faut lancer les projets uniquement quand on en a les moyens»

Un père qui fut à la tête de la commune durant de longues années, un poste de conseiller assuré lors du précédent mandat, Benoît Dhordain savait ce qui l'attendait lorsqu'il est devenu maire. Pourtant, à côté des réalisations engagées uniquement quand l'argent est là, une vraie découverte le marque : celle de la belle rencontre avec les membres de son conseil municipal.

Par Bérangère Flament | 11/06/2019



La branche paternelle de la famille de Benoît Dhordain vit depuis si longtemps dans la commune que le maire a de la peine à donner une date. Et la vie de famille est fortement associée à la vie municipale puisque son père a été maire de 1972 à 1989. Pour sa part, c'est en 2008 qu'il est entré au conseil municipal en qualité de conseiller avant de se présenter, en 2008, à la tête d'une liste. Non pas pour renier ce qui avait été réalisé au préalable, *« mais pour proposer quelque chose de plus neuf... Et il y avait des projets que l'on voulait faire avancer. »* Parmi ces projets deux sont immanquables en traversant la commune. Le premier porte sur la création du plateau multisports, le « city stade » comme on l'appelle. La commune de 600 habitants compte beaucoup de jeunes. *« Ce plateau était un petit geste pour eux. »* Il a été inauguré en 2017. Aux différents sports qu'il est possible d'y pratiquer ont été ajoutés des jeux pour les enfants, des bancs, un terrain de boules... Et l'endroit pourrait encore s'étoffer en activités à l'avenir. Soucieux d'engager des travaux uniquement lorsqu'ils sont financièrement réalisables, le projet initial a été entièrement repris par l'équipe municipale. Le jeu en valait la chandelle car le coût a été largement revu à la baisse.

### La totale réfection de la rue Arthur-Covlet

Le deuxième grand chantier a été l'entière réfection de la rue Arthur-Covlet. Il était dans les cartons depuis très longtemps. *« Du temps de mon père, on en parlait déjà ! »* Mais là encore la prudence budgétaire a prévalu. Benoît Dhordain est réaliste. *« Les Trente Glorieuses c'est terminé pour une commune ! Il faut arrêter de vivre au-dessus de ses moyens ! Il faut lancer les projets uniquement quand on peut les réaliser. »*

L'inauguration de l'école Yvonne-Pagniez a été un autre moment fort. *« Une grande dame. Nous avons eu l'immense joie de recevoir sa famille. C'était très émouvant. »* Le maire tire également une fierté du succès de la journée citoyenne, *« très peu de communes la font »* qui a notamment permis la réfection des terrains de boules et la remise en peinture du calvaire.

Benoît Dhordain ne cache pas que la fonction est chronophage, *« honnêtement je ne m'attendais pas à cela »*. Il a d'ailleurs dû laisser tomber l'activité qu'il avait à côté de celle d'agriculteur. Si sa décision pour 2020 n'est pas encore prise, *« elle le sera avec mon équipe »*, ce qui l'a marqué le plus c'est le côté humain vécu avec le conseil et ses adjoints en particulier. *« J'ai vraiment découvert des personnes. C'est ce qui a été le plus fort. »*